

DAVID WURMSER

Fondateur et membre exécutif du Delphi Global Analysis Group, ancien conseiller principal du vice-président des États-Unis pour le Moyen-Orient

Holger Bingmann, président de la section allemande de la Chambre de commerce internationale, président d'honneur du Conseil commun germano-émirati pour l'industrie et le commerce

Je voudrais laisser à David le soin de représenter le point de vue américain sur ce sujet. L'Amérique est de retour sur la scène diplomatique, ou l'est-elle vraiment ? Donnez-nous un aperçu de la façon dont les Américains envisagent la situation. Je suis convaincu que les Américains ont besoin de matières premières critiques.

David Wurmser

Bien sûr, ils en ont absolument besoin. En 1948, les États-Unis ont défini leur stratégie pour gouverner la guerre froide dans le document NSC 68. Cinq ans plus tard, le président Eisenhower a exécuté l'exercice Solarium et produit NSC 162/2. Ces documents définissent les valeurs critiques importantes des industries et des ressources qui incluent le capital, la main d'œuvre et les matières premières, les géographies des chaînes d'approvisionnement de toutes les industries et les structures militaires pour les protéger. Puis, en une boucle, ils définissaient essentiellement les industries, le talent, la main d'œuvre, les ressources, ainsi que la logistique nécessaire pour maintenir et protéger la structure et le déploiement militaires. Ainsi, les États-Unis sont entrés dans la guerre froide, conscients de leurs intérêts vitaux et se sont mobilisés pour tirer parti de leur pleine puissance de façon ordonnée, unifiée et coordonnée. Cependant, depuis 1989, les États-Unis ne disposent pas d'un plan stratégique similaire.

Les Américains croient que les grandes puissances s'élèvent et chutent en conséquence des choix et de la vertu civique. Chaque jeune Américain étudie à l'école le livre de Sir Edward Gibbons, *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*, pour comparer leur pays à Rome et éviter le même sort. Une erreur critique en ressort toujours : bien que les routes de Rome et son emprise sur la Méditerranée soient légendaires, ses industries géographiquement spécialisées mais éparpillées ont exposé ses chaînes d'approvisionnement critiques, ce qui a mené à un effondrement précipité. En outre, lorsque les centres de talents ont été renversés, les connaissances véritables ont été perdues donc il a fallu attendre le 15^{ème} siècle pour que Brunelleschi comprenne comment les Romains avaient construit le Panthéon avec du ciment. Ces secrets ont été perdus pendant 1500 ans. Aujourd'hui, quand on y regarde bien, transporter des marchandises, spécialiser la production et externaliser les talents est facile, peu coûteux et efficace. Cependant, comme l'explique



clairement le décret 14017, publié en juin, et je cite : « Notre approche de la production nationale par la secteur privé et les politiques publiques, qui a priorisé pendant des années l'efficacité et le bas coût au détriment de la sécurité, de la durabilité et de la résilience, a entraîné des risques pour la chaîne d'approvisionnement identifiés dans ce rapport. ». Ce rapport est important et bien rédigé, et bravo à Jake Sullivan, le conseiller à la sécurité nationale, un conservateur ; il m'est difficile de le dire mais il faut rendre à César ce qui est à César.

Cependant, ce rapport est encore insuffisant. Premièrement, il se concentre sur les activités industrielles de haute technologie et de défense, mais une politique stratégique de grande envergure doit également prendre en compte la sécurité de l'approvisionnement alimentaire et d'autres éléments moins attrayants. Deuxièmement, elle n'est pas assez ambitieuse, mais je reviendrai là-dessus plus tard. Troisièmement, ce sont des industries cloisonnées (de type « stovepipe »), un plan stratégique doit envisager l'ensemble de façon fluide.

Néanmoins, le NSC 68, Solarium, ce décret et le rapport de la Commission européenne sur les matières premières nous aident à nous concentrer sur six principes clés. Premièrement, il est préférable d'avoir la production proche des matières premières. Je suis heureux que nos amis de Norve Mining soient présents, je n'hésiterais donc pas à les citer comme exemple. La mine de Norve Mining contient plusieurs matières premières critiques pour les batteries automobiles et Ingvil vient de les lister. Cependant, Elon Musk est en train d'installer une usine en Allemagne pour Tesla et les batteries. Actuellement, ses matières premières proviennent du Maroc et de la Chine et sont vulnérables à la paralysie et l'entière chaîne d'approvisionnement devient alors vulnérable à la paralysie. À l'inverse, si la mine et l'usine étaient très proches, voire sur le même terrain, vous éliminez une grande partie de ces vulnérabilités.

Deuxièmement, les terres rares et les matières premières critiques, encore une fois je prends nos amis norvégiens comme exemple, il est très problématique que l'essentiel des phosphates proviennent du Sahara occidental et que le vanadium provienne de Chine et de Russie, plutôt que d'un allié sûr comme la Norvège. Cependant, l'impératif de production à bas coût conduit les entreprises à se tourner vers des fournisseurs douteux de main d'œuvre et de matières premières, en recourant à l'esclavage, au travail des enfants, au crime organisé, aux butins de conflits, etc. Il s'agit d'un transfert de richesse vers les mauvais acteurs.

Quand nous attachons tant d'urgence à l'énergie verte, il faut avoir conscience que cela prend le pas sur la diligence nécessaire. Les normes occidentales d'extraction minière sont strictes et coûteuses mais l'énergie verte alimente la demande de matières premières, la pression sur les coûts favorisent les chaînes d'approvisionnement à bas coût. Même si le produit en fin de chaîne est vert, la chaîne d'approvisionnement à valeur ajoutée n'est ni verte ni morale. Ce n'est pas toujours évident. La Chine gravit les échelons vers produits finis et, plus elle monte, plus elle cache les sources des matières premières et ce que vous achetez réellement. Certaines de ces matières premières deviennent dissimulées en termes de coût, de politique morale, etc. Malheureusement, aux États-Unis, nous avons réduit notre attention envers ces processus et nous nous sommes éloignés de ces documents. Nous avons la Defense Logistics Agency Strategic Materials qui publiait un rapport annuel intitulé Strategic and



Critical Materials Report on Stockpile Requirements. Celui de cette année est le dernier car les demandes de rapport ont été annulées. Nous avons une autre agence, la Non-availability of Domestic Supply Stockpile, la NDS, qui stocke les matériaux. Elle a été réduite et son fond de transaction, c'est-à-dire l'argent pour acheter les matériaux, a été réduit à néant pour 2024. En outre, elle a liquidé une grande partie de ses stocks à la fin de la guerre froide et, par exemple, nos stocks de titane sont maintenant à zéro, l'éponge de titane a disparu de nos stocks. Il existe un groupe de travail interagence sur l'éponge de titane, qui tente de trouver un moyen de reconstruire la chaîne d'approvisionnement, mais jusqu'à présent, la seule réponse qu'il a est de recycler les systèmes d'armement en fin de vie, ce qui est loin d'être suffisant. Par ailleurs, la NDS ne s'occupe que de défense stratégique et d'industries civiles, elle ne gère pas notre économie dans son ensemble. Elle ignore complètement des sujets tels que la sécurité alimentaire et elle est limitée aux produits à usage stratégique militaire.

La Chine, au contraire, possède le Bureau de réserve d'État, un stock économique qui se développe et qui devient plus interventionniste sur les marchés. Nous avons également un organisme appelé le Defense Federal Acquisitions Regulation Supplement, DEFARS, qui détermine les pays amis avec lesquels nous pouvons conclure des accords réciproques d'acquisition d'armement. Nous avons horriblement compliqué cette activité, de sorte qu'aujourd'hui, seuls l'Australie et le Japon en font partie et possèdent ce statut privilégié. Pendant ce temps, la Chine a poursuivi son programme équivalent, intitulé « Go Out China ».

Le troisième principe est que les idées ont besoin de financement. Les centres d'investissement essentiels sont asservis aux centres d'incubations des innovations ; comme le montre notre hôte, les Émirats arabes unis. J'encourage tout le monde à réfléchir plus largement aux Accords d'Abraham, non seulement ils réunissent les centres d'innovation financière des EAU et d'Israël, mais aussi ils unissent géopolitiquement la zone stratégique émergente de la Méditerranée orientale, ancrée à Israël, à la Grèce et au-delà, à la zone stratégique de l'océan Indien et d'Asie de l'Est, ancrée aux EAU, à l'Inde, au Japon et au-delà. Il faut y voir une unité culturelle et économique puissante.

Le quatrième principe est le capital humain. Nous laissons de côté les connaissances actuelles essentielles et le capital humain. L'abaissement de la création de valeur et l'externalisation par les pays occidentaux, en particulier dans des domaines comme l'exploitation minière, ont entraîné une augmentation de l'atrophie des talents clés. Le rapport sur les capacités industrielles du département de la défense pour l'exercice 2020 stipule ceci : « L'ensemble de la chaîne d'approvisionnement américaine en matières premières fait face à des défis de main d'œuvre, notamment le vieillissement, le départ à la retraite du personnel et du corps enseignant, la perception du public sur la nature de l'exploitation minière et du traitement des minéraux, et la concurrence étrangère pour les talents américains. À moins que ces défis ne soient relevés, il pourrait bien ne pas y avoir assez d'employés américains qualifiés pour répondre aux besoins de la production nationale tout au long de la chaîne d'approvisionnement en matières premières. ». En 1995, les États-Unis ont cessé de financer le Bureau of Mines, qui offrait des bourses éducatives et aidait les programmes universitaires. Au contraire, la Chine compte 39 universités proposant des diplômes en traitement des minerais et en métallurgie avec des milliers d'inscrits et de diplômés.

Cinquièmement, l'innovation dans le capital humain pour prévenir l'avenir. Le rapport de la Commission européenne sur les matières premières identifie et extrapole les technologies déjà existantes dans des directions encore inexploitées qui révolutionneront l'industrie. C'est une action intéressante. Peter a mentionné les batteries donc je ne m'étendrais pas sur ce point, mais c'est une stratégie très sérieuse. Cependant, certains des changements stratégiques les plus importants pourraient résulter de technologies autres que celles existantes et la Commission européenne – sans parler des Américains qui, en toute honnêteté, sont dépassés – n'extrapole pas vraiment la recherche de pointe qui changera radicalement les concepts actuels, donc nous devons élargir l'ouverture. Comme je l'ai dit, les États-Unis ne sont pas meilleurs et la DARPA est en train de disparaître aux États-Unis.

Laissez-moi vous donner un exemple rapidement pour que vous compreniez ce dont je parle. Nous avons observé que le néodyme produisait des cristaux présentant un magnétisme hélicoïdal. Nous connaissons tous le magnétisme polaire, positif/négatif, ici il s'agit d'une spirale et cela ajoute une dimension potentiellement révolutionnaire pour l'informatique quantique. Je doute que quiconque dans cette salle ait réfléchi aux implications et aux applications de ce phénomène. Personnellement, je ne l'ai pas fait et je ne comprends toujours pas le doctorat en physique de mon frère, ni même son titre, donc je ne comprendrai jamais une chose pareille. C'est précisément la raison pour laquelle les centres de recherche précoce, d'éducation et les incubateurs d'innovation sont peut-être le produit stratégique le plus important à surveiller. Ce sont les premières étapes de l'avenir. Nous devons surveiller ces centres essentiels d'innovation, d'incubation et d'éducation pour extrapoler de manière préventive, pour sécuriser, explorer et protéger pro de manière active ces matières premières avant que d'autres ne placent un goulot sur leur production et leur exportation.

Enfin, le sixième concept est le fait que certaines des pensées les plus avant-gardistes émaneront de l'armée et des structures de sécurité. Entretenir un fort préjugé envers la défense nationale consiste à abandonner des progrès technologiques que seuls d'importants budgets de recherche militaire peuvent produire et qui définissent le monde dans lequel nous vivons à présent. De telles analyses globales discrètement dans les couloirs d'influence de Washington. Cependant, les tensions géopolitiques et les événements cataclysmiques arrivent toujours et ils finiront par amener les nations occidentales, habituées à réagir stratégiquement, à construire une nouvelle vision stratégique et à développer un plan de mobilisation pour coordonner et organiser les nations autour de ce plan, de cette vision, en identifiant les nouveaux concepts de géographie de la production industrielle critique et en cartographiant de nouvelles géographies qui priorisent les matières premières. Je vais m'arrêter là.

Holger Bingmann

Merci beaucoup, David, pour ce point de vue américain, qui montre vraiment la nécessité d'une plateforme d'approvisionnement stable.